



VIA LATINA 22

353 - Avril 2026

Nouvelles de l'Administration générale - Société de Marie

SOMMAIRE

- Visite de la Chapelle de la Madeleine
- Visite annuelle au séminaire international Chaminade
- Renouvellement du mandat du supérieur régional d'Afrique de l'Est
- Le supérieur régional d'Italie est reconduit pour un troisième mandat
- Un regard en coulisses sur le leadership dans la Société de Marie
- Hommage au Père José María Salaverri, sm et au Vénérable Faustino
- Le Bienheureux G.-Joseph Chaminade, fidèle à sa conscience

Visite de la chapelle de la Madeleine

"La Chapelle de la Madeleine est un centre marianiste international, sous la responsabilité du Conseil général, avec le soutien de la Région de France, et la contribution en personnel et en finances des Unités de la Société de Marie." (Une Promesse de Vie n°74,a)

Pour accompagner cette nouvelle structure de la chapelle de La Madeleine, le Conseil général a mandaté cette année les frères Jérôme Balakiyema, Assistant général de Travail et Pablo Rambaud, Assistant général de Zèle, pour qu'ils effectuent la visite canonique qui s'est déroulée du 18 au 22 mars 2026. Cette visite a été suivie, le lundi 23 mars 2026, de la réunion de l'Association Chapelle de la Madeleine. Pour rappel, l'Association Chapelle de la Madeleine, composée de représentants de la communauté de la Madeleine, de la Famille marianiste

d'Europe, des supérieurs de la Région de France, du président de la CEM et du Conseil général, supervise la vie et la mission de la Chapelle de la Madeleine et lui offre une structure juridique. En tant que Président de l'Association, le Supérieur général André-Joseph Fétis, a rejoint ses deux assistants le 20 mars.



G.-D.: P. Jacques Stoltz, P. Jean-Edouard Gatuingt, P. Emilio Cárdenas, Fr. José Kasa-Beya, P. Robert de Lussy (devant); Fr. André Verhnes (à l'arrière); Fr. Jérôme Balakiyema, P. Pablo Rambaud, Fr. Yves Le Goff, Fr. Hervé Guillo du Bodan, P. André-Joseph Fétis et P. François Nanan.

La communauté de la Madeleine est composée de neuf frères dont deux résident en maison de retraite. Sept membres appartiennent à la Région de France et deux sont issus d'autres Unités : Espagne et Côte d'Ivoire.

La Chapelle de la Madeleine est un point de référence du diocèse de Bordeaux, en particulier comme lieu de prière, de spiritualité et de célébration du sacrement de réconciliation. La présence du bienheureux Chaminade y rayonne.

Continuons de prier pour le rayonnement de ce lieu si important de la Famille Marianiste. Que celui qui souhaite y faire un séjour pour sa formation au charisme ou pour collaborer à la mission de cette œuvre n'hésite pas à se manifester à qui de droit.

Visite annuelle au séminaire international Chaminade

Le supérieur provincial de la Province des États-Unis, le père Oscar Vasquez, et l'Assistant général de zèle, le père Pablo Rambaud, ont effectué la visite canonique annuelle au séminaire international Chaminade à Rome du 13 au 18 mars. Comme d'habitude, les deux visiteurs ont partagé la vie de la communauté du séminaire, s'intégrant à son programme, à ses moments de prière et à ses repas.

La visite a débuté par une rencontre avec les formateurs, le père Miguel Ángel Cortés, recteur, et le frère Hervé Dagbo, vice-recteur, à laquelle a assisté le futur recteur, le père Michael Otieno 'Ochieng. Lors de cette réunion, les formateurs ont présenté le rapport qu'ils avaient préparé. Durant ces jours, les deux visiteurs ont rencontré individuellement à la fois les séminaristes et les formateurs.



La communauté est composée de dix-sept religieux : quatorze séminaristes, les deux formateurs et le père Michael qui a rejoint la communauté en février. Vivre dans une communauté interculturelle, en plus du défi d'apprendre la langue

locale, comporte toujours le défi du multiculturalisme, un don qu'il faut recevoir et travailler.

Les visiteurs ont remercié pour l'accueil et souligné la reconnaissance des séminaristes pour la formation qu'ils reçoivent (programmes pastoraux marianistes et académiques). À la fin de la visite, la commission a présenté son rapport, d'abord conjointement au Conseil général et aux formateurs, puis à toute la communauté du séminaire, avec lesquels ils ont partagé leurs observations et leurs propositions pour l'avenir. L'équipe des visiteurs a tout particulièrement remercié le père Miguel Ángel pour le service qu'il a accompli durant ses six années de recteur, ainsi que le père Michael pour sa volonté d'assumer cette mission.

Renouvellement du mandat du supérieur régional d'Afrique de l'Est

Après consultation des membres de la Région d'Afrique de l'Est, le Supérieur général, du consentement de son Conseil, a reconduit **le père Stephen Wanyoike Mburu** comme Supérieur régional pour un second mandat de trois ans, débutant le 22 mai 2026.



Le père Stephen a exercé en tant que Régional pendant les cinq dernières années. La région d'Afrique de l'Est comprend 61 religieux, dont 53 frères et huit prêtres, ainsi que neuf novices. La Région est constituée de neuf communautés réparties au Kenya, au Malawi et en Zambie. Ses missions sont principalement axées sur l'éducation et comprennent plusieurs instituts techniques, trois écoles secondaires, une école primaire et une paroisse.

Les membres de la Région décrivent le père Stephen comme un leader spirituel à l'identité marianiste forte, qui soutient le charisme marianiste et un esprit de famille. Son expérience en leadership, son attention au développement et à la

durabilité, ainsi que son attention portée aux frères, apportent stabilité et continuité à la mission de la Région et à ses travaux en cours.

Nous le remercions pour son service. Veuillez garder la Région d'Afrique de l'Est dans vos prières tout au long de ce nouveau mandat.

P. Stephen Wanyoike Mburu

Le père Stephen est originaire d'Eldama Ravine, au Kenya. Il a prononcé ses premiers vœux en 1998 et a été ordonné en 2009. Il a étudié la théologie à l'Université pontificale grégorienne et a exercé divers ministères éducatifs et pastoraux en Afrique de l'Est. Il poursuit son service en tant que supérieur régional d'Afrique de l'Est.

Le supérieur régional d'Italie est reconduit pour un troisième mandat

Le Supérieur général, du consentement de son conseil et après consultation des membres de la Région d'Italie, a confirmé la reconduction du frère Davide Gozio comme supérieur régional pour un troisième mandat de trois ans, qui débutera le 30 juin 2026. Cette troisième période est accordée comme une exception au directoire de la Région d'Italie, comme le permet la Règle de vie (n°113, 7.46f).

Au cours des six dernières années, le frère Davide a guidé la région dans sa mission et sa vie quotidienne. Aujourd'hui, la Région d'Italie est composée de 27 religieux, dont 12 frères et 15 prêtres, vivant en cinq communautés. La mission de la Région s'exerce à travers un établissement scolaire: l'Istituto Santa Maria à Rome, et dans les paroisses de Condofuri, Rome et Scaldaferro.

Lors de la consultation, les membres de la Région ont souligné l'attention à la pastorale des jeunes du frère Davide Gozio et son expérience de leadership. Ils ont également souligné sa familiarité avec la conférence européenne marianiste (CEM) et sa collaboration continue avec d'autres conseils d'Unités. Ces qualités favorisent la continuité alors que les Unités d'Europe poursuivent leur discernement en vue de la restructuration.



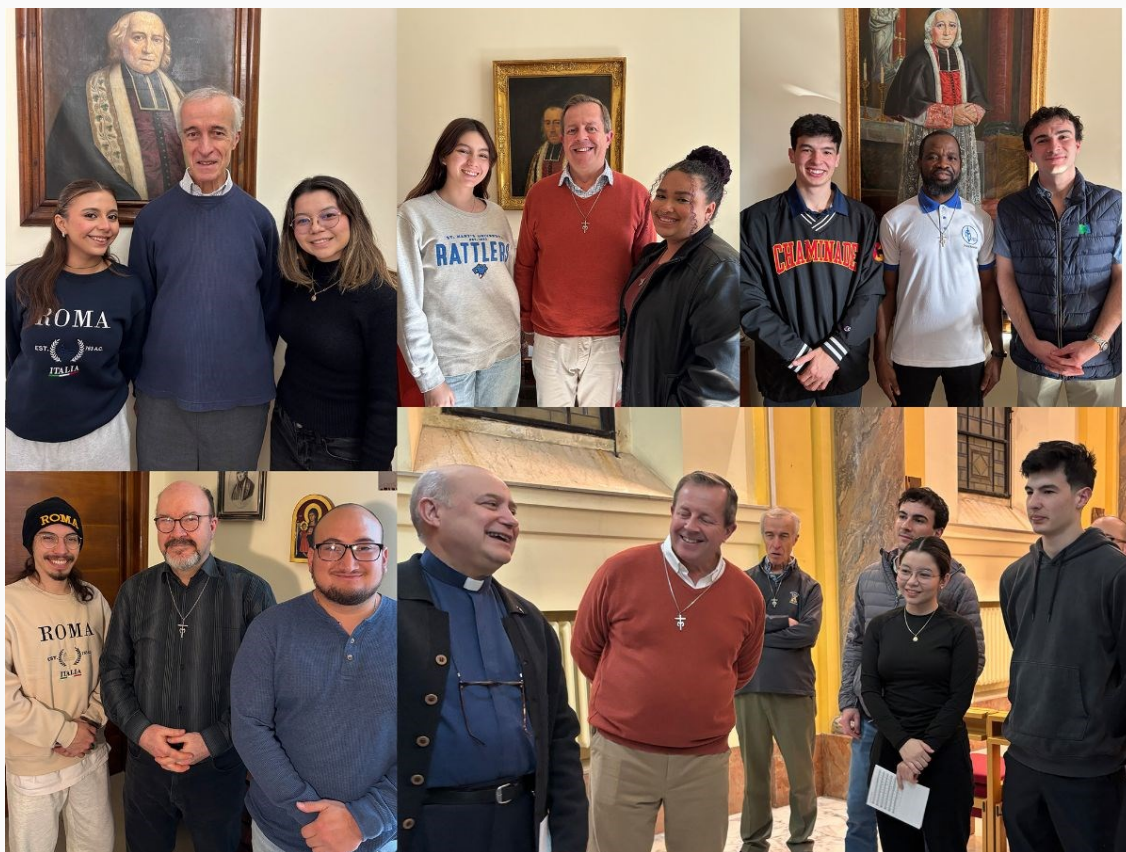
Nous lui exprimons notre gratitude pour son service et sa disponibilité à servir dans cette mission. Veuillez garder la Région d'Italie dans vos prières en cette période de début de ce nouveau mandat.

Fr. Davide Gozio

Le frère Davide vient de Gussago, en Lombardie. Il a prononcé ses premiers vœux en 1976 et a effectué trois années d'études théologiques. Il est titulaire d'un diplôme en littérature. Sa mission a inclut des services dans l'éducation et le travail missionnaire international, notamment à Lezhë, en Albanie, de 2001 à 2010. Il est actuellement recteur de l'Istituto Santa Maria et réside dans la "Comunità Santa Maria".

Un regard en coulisses sur le leadership dans la Société de Marie

Un groupe de 10 étudiants du programme d'excellence de l'université St. Mary's de San Antonio (Texas) s'est rendu avec leur directrice à la Curie générale des Marianistes à Rome du 7 au 14 mars 2026, pour une expérience de leadership axée sur la formation et la vie communautaire. Dans la continuité de la première visite de l'année dernière, les étudiants ont à nouveau réfléchi à leur parcours de leadership et à leurs valeurs fondamentales. Ils ont également exploré la gouvernance marianiste à travers la Règle de vie, une vidéo de la NACMS (Dayton) sur le Chapitre général de 1981 et une visite aux Archives Marianistes des États-Unis.



Pendant leur séjour, les étudiants ont interviewé des membres du Conseil général afin de mieux comprendre leurs responsabilités, leur pratique du leadership collaboratif, ainsi que le rôle de la prière et du discernement dans la gestion de défis mondiaux complexes. Une méditation dans la chapelle Notre-Dame-du-Pilier a permis de mettre davantage l'accent sur les fondements spirituels qui guident le leadership marianiste.

« Je suis arrivée à Rome en considérant les valeurs marianistes comme des principes et des fondements d'une vie de service en communauté. Mais aujourd'hui, je pars avec quelque chose de différent : je les comprends désormais comme une manière d'être. La communauté est le fruit de la mission de la Société de Marie. C'est ce qui se produit lorsque les gens écoutent leur vocation, lorsqu'un problème se présente et qu'ils décident de collaborer pour trouver une solution. L'égalité dans le leadership n'est pas une simple idée : lorsque douze religieux, frères dans la foi, s'assoient pour partager un repas avec des jeunes inconnus et nous partagent leur expérience et leur foi, ils prennent en compte le potentiel que nous portons et nous expliquent comment nous pouvons aider nous aussi. Cette expérience, et la possibilité de la poursuivre dans les années à venir, correspondent exactement à un souhait du père Chaminade

avait confiance : que les communautés qu'il a fondées soient ouvertes au partage de leur mission. Pour que la mission ne dépasse pas ce que peut faire une seule personne et puisse se poursuivre, il croyait qu'il faut la transmettre les uns aux autres dans des lieux tels que les écoles marianistes, accompagner les jeunes sur le chemin de leur foi, répondre à leurs questions et en les aider à grandir dans tous les aspects de leur vie », a déclaré Erika Pineda-Horta, étudiante en dernière année d'une double licence en sociologie et criminologie.



Cette visite a donné lieu à un échange de points de vue mutuellement enrichissants et a offert un modèle pour renforcer les liens avec les leaders émergents — une approche qui fait écho à l'appel lancé par le XXXVI^e Chapitre général en faveur d'une responsabilité partagée.

Hommage au Père José María Salaverri, sm et au Vénérable Faustino

Le père Salaverri a été directeur du collège N.D. del Pilar de Valence de 1957 à 1963. Après son mandat de Supérieur général, il a retrouvé la communauté

marianiste de ce collège dans laquelle il a vécu ses vingt dernières années. Le 25 mars 2026 a marqué le jour exact du centenaire de sa naissance, à Vitoria. À cette occasion, ce même jour, un hommage lui a été rendu à lui ainsi qu'à son élève Faustino, pour tout ce qu'ils nous ont donné.

La cérémonie d'hommage a inclut la première du documentaire sur Faustino intitulé *Un Saint parmi nous - Documentaire sur Faustino Pérez Manglano*. Dans le documentaire, nous pouvons écouter les témoignages de ses proches et camarades d'école encore vivants ; découvrir comment il a influencé certaines vocations religieuses et sacerdotales ; aborder de nombreux mouvements et initiatives à travers le monde marianiste qui reconnaissent Faustino comme leur inspiration et leur mécène. De plus, quelques photos inédites de Faustino lui-même sont montrées.

Après la première du documentaire, un colloque sur ce thème a été animé, avec grande maîtrise, par le directeur adjoint du journal local *Las Provincias*, M. Pablo Salazar. Parmi les personnalités qui ont suivi cette cérémonie, citons les deux évêques auxiliaires du diocèse de Valence, D. Arturo J. García Pérez et D. Fernando E. Ramón Casas, ainsi que l'évêque émérite de San Feliú de Llobregat, D. Agustín Cortés. Parmi les membres de la famille, était présente la sœur de Faustino, María Eugénie. La cérémonie s'est terminée par un verre de l'amitié.

Lien vers le documentaire sur Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=7Mcz-seKE-o> Des sous-titres en anglais et en français seront bientôt ajoutés à la vidéo.



Bulletin

Avec Faustino. [Avril 2026](#). Pour le lire, cliquez sur le lien.

Nous vous invitons à le lire et à le partager.

Le Bienheureux G.-Joseph Chaminade, fidèle à sa conscience

*« Fondateur de l'œuvre, je suis obligé de le rendre telle que Dieu me **le demande**. Cependant, il sera vicié si je ne m'y oppose de toutes mes forces. Je le ferai jusqu'au dernier soupir, et ma **conscience** n'aura de repos que lorsque je le verrai telle qu'elle doit être, tel que Dieu me l'a montré, tel que je l'ai fait approuver par le Saint-Siège. Il n'y a que Dieu et son **Vicaire** sur terre qui puisse me décharger de ce devoir. »*

C'est ainsi que le père Chaminade s'exprimait dans une lettre du 31 mars 1845, dictée au père Chevaux et adressée au vicaire général d'Albi. Le contexte, comme nous le savons, est toute la controverse des dix dernières années de sa vie. C'est précisément à ce stade que ce thème de la fidélité nécessaire et inévitable à sa conscience apparaît le plus clairement et avec force dans ses lettres.

Cependant, le thème de la conscience est déjà présent très tôt dans les enseignements du père Chaminade ; aux fidèles de Bordeaux d'abord, puis aux religieux. Nous en avons quelques exemples. L'un est l'écho de la retraite de 1809, recueilli par un adolescent de 14 ans, le futur père Lalanne, où il donnait des conseils pour une formation correcte de la conscience et évitait ses falsifications. Un autre exemple intéressant est celui d'une conférence dans laquelle il affirme : *« Il est nécessaire de se former une conscience, car Omne quod non este ex fide, peccatum est [Tout ce qui ne se fait pas selon une conviction de foi est péché] (Romains 14;23) »* Et il ajoute cette interprétation du texte paulinien : *« par ce terme « foi », saint Paul entendait la conscience et non pas simplement la foi ; ou, si vous voulez, il réduisait la foi pratique à la conscience. [...] c'est-à-dire qu'il faut une conscience pour ne pas pécher, et que quiconque agit sans conscience, ou agit contre sa conscience, quoi qu'il fasse, fit-il même le bien, pèche en le faisant. »* (Écrits et Paroles, vol. II, p. 94). Il explique aussi que la conscience doit être correctement formée car il existe des consciences corrompues qui mènent au péché.



Le moment où la tapisserie représentant l'effigie de la bienheureuse Chaminade est dévoilée lors de la béatification.

Dans le paragraphe que nous avons cité au début, presque comme dans une synthèse serrée, nous voyons que la fidélité à la conscience n'est pas pour le Fondateur un solipsisme, un mode de vie fermé sur soi-même. Pour lui, la conscience est le lieu où Dieu est écouté, et de cette écoute découle la profonde conviction d'avoir reçu une mission qui, en conscience, ne pourra jamais être abandonnée. La conscience ne se forme pas simplement comme la fidélité à soi-même, à ses propres idées et projets, mais à la voix et à la volonté de l'Autre. De plus, la conscience est liée à l'obéissance à la médiation ecclésiale,

représentée ici par le Vicaire du Christ. De cette conscience, fortement ancrée par ce moyen, naît une grande force pour travailler et rester fidèle « jusqu'au dernier soupir ».

Sa fidélité à sa conscience permit au père Chaminade d'avancer avec cohérence et audace dans les moments turbulents des révolutions politiques et des grands changements sociaux et culturels qu'il connut. Il se comportait avec les bons critères et ne perdait jamais la bonne orientation. Il lui était clair, par exemple, qu'il ne devait pas prêter serment à la Constitution civile du clergé, malgré les conséquences que cela avait pour lui et pour son ministère sacerdotal. Lors de la grande crise des années 1830, il n'abandonna jamais la réalisation du projet missionnaire que Dieu lui avait inspiré. Et depuis dix ans, il s'accrochait à sa conscience comme à roc solide au milieu de la tempête.

Dans cette dernière étape, la conviction qu'ils agissent en conscience et, par conséquent, leur prétention à avoir raison apparaît très fréquemment dans leurs lettres. Dans une lettre du 27 novembre 1845 adressée au père Meyer, il fit des déclarations fermes à ce sujet : « *ma conscience pousse toujours les hauts cris ; la Société est trahie ! L'iniquité est consommée et consommée par ceux-mêmes qui trahissaient ! [...]* Ma **conscience** de fondateur et de Supérieur de la Société ne me permet pas de fermer les yeux sur les effets d'un jeu hypocrite qui dénaturerait la Société de Marie et couvrirait son berceau comme d'une ignominie qui l'empêcherait à jamais de croître ».

La fidélité à la conscience a permis au père Chaminade d'agir avec une grande liberté, même devant les autorités mêmes de l'Église avec lesquelles il était clairement en désaccord et dont il dénonçait les abus lorsqu'il le jugeait nécessaire. Sa confrontation avec l'archevêque de Bordeaux de l'époque est bien connue. Dans une lettre du 20 juillet de 1847, adressée au nonce, il écrivait : « *Je prendrai la liberté, Monseigneur, de vous ouvrir mon âme tout entière car il me semble que le moment est venu d'arrêter tous les scandales qui résultent des discussions très graves qui ont lieu au sujet de l'acte de ma démission du 8 janvier 1841. D'un côté, Mgr l'Archevêque de Bordeaux a abusé et continue à abuser de son autorité épiscopale dans l'ordre spirituel, que le gouvernement reconnaît ; d'autre part, ma conscience ne me permet pas de souffrir les désordres qui découlent de cet abus d'autorité, ainsi que de quelques autres abus très graves que cet abus d'autorité entretient* ».

Aujourd'hui, en tant qu'enfants spirituels du bienheureux G.-Joseph Chaminade, nous rapprochant de lui, nous sommes appelés à être des hommes qui forment leur conscience en écoutant attentivement le Seigneur et son Église, et à agir avec la liberté d'esprit de ceux qui ne cherchent que la vérité dans l'accomplissement de la volonté de Dieu. C'est un chemin de sainteté.



**"Croire en la Résurrection de Jésus,
c'est demeurer au seuil d'une vie nouvelle,
c'est demeurer au seuil de l'impossible devenu réalité."**

A l'occasion des fêtes de Pâques 2026, Via Latina 22 envoie à ses lecteurs ses salutations les plus chaleureuses en priant que le Seigneur ressuscité apporte la Paix à tous les peuples du monde entier.

Communications récentes de l'A.G.

- **Avis de décès: no. 1-3**
- **3 mars: *Marcher sur le chemin d'une « Promesse de vie » - Lettre n° 4***, en trois langues, à tous les religieux marianistes, par le Conseil général.
- **19 mars: *Faustino***, en trois langues, à tous les religieux marianistes, par P. Antonio Gascón Aranda, Postulateur général
- **25 mars: *Demande d'informations pour les œuvres éducatives non formelles***, en trois langues, aux Assistants d'Instruction des Unités, par le Fr. Dennis Bautista, sm, Assistant général d'Instruction.
- **30 mars: *Rapport de visite du séminaire international Chaminade***, en trois langues, envoyé aux Supérieurs d'Unités et aux présidents des conférences de zone, par le P. Pablo Rambaud, sm, Assistant général de Zèle.

Calendrier de l'A.G.

- **8-10 avril** : Les PP. André-Hoseph Fétis et Pablo Rambaud participent à la Conférence Européenne Marianiste (CEM) à Madrid.
- **11 avril - 7 mai**: Le Conseil général visite la Région de Corée.

